

ce passage : « Mais tous ont reçu dans l'ensemble des choses les attributions qui leur conviennent et qu'ils exercent sous ta direction, » il faut supprimer ce qui suit pour reprendre à : « Toi, soumis au seul Jupiter, tu es le guide et le chef de tous les autres, » et continuer l'allocation jusqu'à la fin.

Suite des allocutions aux Dieux.

Seconde allocation de l'après-midi.

Saturne roi, tu es le premier de toute la race des Dieux du Tartare, enfants illégitimes de Jupiter, le roi suprême : c'est pourquoi tu as reçu l'autorité sur eux. Avec le Soleil, chef de notre monde, tu as été chargé de la création de la nature mortelle. Tu as pour compagne Vénus, qui préside à la transmission de l'éternité dans le monde mortel par la succession des êtres. Sous toi se rangent tous ceux qui gouvernent ces êtres selon les différentes attributions qu'ils ont reçues : Pan, qui règne sur la classe entière des animaux dépourvus de raison, Cérès, protectrice des plantes, et tous les autres Dieux auxquels ont été confiées des parts différentes du domaine mortel. Parmi eux est Proserpine, qui dirige la partie mortelle de notre être. Pluton, qui préside à notre nature immortelle, a enlevé cette déesse, et il la retient comme épouse : ainsi un Dieu de l'Olympe, épris d'une déesse du Tartare, établit un lien entre le Tartare et l'Olympe d'après les décrets de Jupiter. Et toi, Soleil-roi, fils le plus ancien et le plus puissant du grand Jupiter par l'intelligence divine qui est en toi, comme aussi de Neptune par la

πρεσβυτάτος τε καὶ κράτιστος γεγονώς παῖς, κοινός μὲν ὄρος τῶν θ' ὑπερουρανίων καὶ τῶν ἐντὸς οὐρανοῦ θεῶν, ἡγεμών δὲ τοῦ παντός οὐρανοῦ τούτου πρὸς Ποσειδῶνος τοῦ σοῦ πατρός καθέστηκας. Σὺ μετ' ἄλλων ἕξ ἀδελφῶν τε σῶν καὶ ὀπαδῶν, Σελήνης, Ἐωσφόρου, Στίλβωνος, Φαίνωνος, Φαέθοντός τε καὶ Πυρόεντος¹, περιπορευόμενοι, καὶ Κρόνῳ τε καὶ τοῖς ἄλλοις Τιτᾶσι κοινωνοῦντες, τὴν θνητὴν σύμπασαν ἀποτελεῖτε φύσιν. Σὺ καὶ τοῖς πολλοῖς τε καὶ ἀνωτάτῳ τοῦ οὐρανοῦ τοῦδε ἄστροις, τῆς μεγαλοπρεποῦς ταύτης² χορείας ἡγή. Ὑπὸ σοὶ καὶ τὸ χθόνιον τῶν δαιμόνων ὑπηρετικόν³ τε τοῖς ἄλλοις θεοῖς τέτακται φύλον. Σὺ καὶ ἡμῶν τοῦ τε ἀθανάτου ἡγή, καὶ τὸ θνητὸν μετὰ Κρόνου τε καὶ τῶν ὑπὸ Κρόνῳ Τιτάνων πλάττετέ τε⁴, καὶ ἐφ' ὅσον πέπρωταί γε ἐκάστοις, διασώζετε. Δι' ἃ δὴ καὶ ὑμᾶς ἡμεῖς μετὰ Ποσειδῶ τε καὶ τοὺς ἄλλους θεοὺς τοῦς Ὀλυμπίους σεβόμεθά τε, καὶ χάριν ὦν καὶ δι' ὑμῶν ἔχομεν ἀγαθῶν⁵ ὁμολογοῦμεν. Δεόμεθά τε καὶ ὑμῶν, τοῦ τε ἀθανάτου ἡμῶν ἐπὶ τὴν καλλίῳ τε καὶ⁶ ἀμείνω ἕξιν τοὺς ἡγουμένους ἡγεῖσθαι, καὶ τὸ⁷ θνητὸν εὐνήνιον τε ἡμῖν καὶ εὐχρηστον κατὰ δύναμιν παρέχεσθαι. Καὶ διδοῖτε⁸, ὦ θεοὶ, καὶ τῆσδε ἤδη τῆς ἡμέρας τὸ πολὺ περὶ τῶν πράξεων τὰς καθηκούσας διατετριφῶσι⁹, δεῖπνόν τε ἀναγκαῖον τῷ θνητῷ ἡμῶν τῷδε σώματι ὡς χρὴ τε καὶ σὺν ἀρετῇ ἐλέσθαι, δικαίως μὲν πεπορισμένους, εὐγνωμόνως δὲ τοῖς διηκονηκόσι χρησαμένους, τοῖς τε συνδείπνοις¹⁰ ἴσως, ἐγκρατῶς δὲ καὶ πρὸς ὑγίειαν εὐχρηστως

1. Nomina sunt græca planetarum, quæ nec latine nec gallice verti sinit ambiguitatis periculum : cfr. pag. 240. Ceterum cod. ut nos, στίλβωνος, φαίνωνος, non στίλβοντος, φαίνόντος. — 2. P. ταύτας

3. P. ὑπηρετικὴν. — 4. P. πλάττεται τε. — 5. P. ἀγαθῶν.

nature de ton âme et de ton corps, limite commune entre les Dieux supracélestes et ceux qui habitent l'enceinte du ciel, tu as été chargé par ton père Neptune du gouvernement de tout ce ciel qui nous environne. Toi donc et tes six frères et compagnons : la Lune, Lucifer, Stilbon, Phænon, Phaëthon et Pyroïs, vous parcourez le ciel; et tous, vous unissant à Saturne et aux autres Titans, vous parfaites l'ensemble de la nature mortelle. C'est toi qui conduis dans les régions les plus élevées de notre ciel ce chœur brillant et nombreux des astres. Sous toi vient se ranger aussi cette race terrestre de Démons chargée d'exécuter les ordres des autres Dieux. Enfin tu présides encore à la partie immortelle de notre nature, et avec le concours de Saturne et des Titans qui lui obéissent, tu formes l'autre partie, à savoir, notre corps mortel, et tu la conserves autant que le permet la destinée de chacun de nous. C'est pourquoi, après Neptune et les autres Dieux de l'Olympe, nous vous invoquons aussi et vous adressons des actions de grâces en reconnaissance des biens que nous tenons de vous. Nous prions ceux d'entre vous que ce soin concerne, de guider notre nature immortelle vers le bien et le beau, et de rendre autant que possible notre nature mortelle soumise et docile. Accordez-nous, ô Dieux, maintenant que nous avons consacré la plus grande partie de ce jour à l'accomplissement de nos devoirs, de prendre le repas nécessaire à notre corps mortel dans les conditions qui conviennent à des hommes vertueux, c'est-à-dire, d'abord avec la conscience de l'avoir gagné justement, puis avec reconnaissance pour ceux qui l'ont préparé et amitié pour ceux qui le partagent avec nous, enfin avec tem-

6. P. καὶ non habet. — 7. P. τὸν θνητὸν.

8. P. δίοιτα. — 9. P. διατροφῶσιν. — 10. P. divise, σὺν δαίπνοις.

προσενεγκαμένους¹, ἔτι τε καθαρῶς² τε ἅμα καὶ ἀθρόπτως· καὶ τὸ λοιπὸν τῆς τε ἡμέρας καὶ τοῦ βίου, ὡς κάλλιστα τε καὶ ἀρίστα κατὰ δύναμιν διελθεῖν. Ἐς δὲ τὴν Δίος τοῦ βασιλέως θεωρίαν τε καὶ ὕμνον, ὁπότε τε ἄλλατε δέοι, καὶ δὴ καὶ τηνικάδε, ὅπως, ἐφ' ὅσον ἡμῖν ἐφικτὸν, ἀξίως ἐν τῇ προσήσει ὑμνήσασμεν. καὶ ὑμεῖς συλλάβετε.

Καὶ ταύτης τῆς προσήσεως ἐν τῶν ἡμερῶν ταῖς βεβήλοις μετὰ τὸ κῶλον ἐκεῖνο³, Ἄλλος ἄλλην αὐτῆς ἀπειληφότες μοῖραν, ἐξαιροῦντας τὸ μεταξύ χωρίον, ἐπάγειν, Καὶ σὺ δ'⁴, ὦ ἀναξ' Ἥλιε, καὶ τὰ ἐξῆς ἄχρι τοῦ, Σὺ μετ' ἄλλων⁵ ἐξ ἀδελφῶν τε σῶν καὶ ὑπαδῶν· ἔπειτα ἐξαιροῦντας αὐτὰ μεταξύ τῶν ἐξ πλανήτων ὀνόματα, ἐπάγειν, Περιπορευόμενοι⁶ καὶ Κρόνῳ τε καὶ τοῖς ἄλλοις Τιταῖσι κοινωνοῦντες, καὶ τὰ ἐξῆς ἄχρι τῆς προσήσεως τελευτῆς. Ἐν μέντοι ταῖς νηστεῖαις, τούτων μὲν οὐδέτερον· τὸ δὲ περὶ τοῦ δείπνου μόνον⁷ ἐξαιρεῖν⁸ χωρίον, ἅτε οὐ τηνικαῦτα δειπνήσοντας.

Δειλινῶν⁹ ἐς θεοὺς προσήσεων τρίτη τε¹⁰ καὶ κυριωτάτη πασῶν, ἢ ἐς τὸν βασιλέα Δία¹¹.

Ἄυτοῶν¹², αὐτοῦν, αὐτοαγαθὲ Ζεῦ, ὃς τῷ μηδαμῶθεν ἐτέρωθεν γεγονέναι, ἀλλ' αὐτοῦ ἐκ σαυτοῦ εἶναι, ὄντως¹³

1. P. προσενεγκαμένω. — 2. P. καθαρῶς.

3. Supra, p. 164, sub med. — 4. Ibid. sub finem. — 5. p. 166, initio.

6. Ibid. paulo infra. — 7. P. μονου. — 8. P. ἐξεῖν (sic).

9. Ex cod. Monac. 237, magnam etiam partem ex Par. 66 (suppl.).

perance et profit pour notre santé, comme avec propreté et sans recherche. Donnez-nous d'employer le reste de ce jour et de notre vie de la manière la meilleure et la plus belle qui soit en notre pouvoir. Aidez-nous enfin à contempler le roi Jupiter et à le célébrer par nos hymnes toutes les fois qu'il le faut, mais surtout en ce moment, afin que nos prières soient aussi dignes de lui que possible.

Dans cette allocution, aux jours non consacrés, après ce passage : « Selon les différentes attributions qu'ils ont reçues, » il faut supprimer ce qui suit pour reprendre à : « Et toi, Soleil roi, » continuer jusqu'à : « Toi donc et tes six autres frères et compagnons, » retrancher ici les noms des six planètes pour reprendre à : « Vous parcourez le ciel, et tous, vous unissant à Saturne et aux autres Titans, » et continuer jusqu'à la fin de la prière. Aux jours de jeûne, il ne faut rien retrancher; on supprimera seulement le passage relatif au repas, puisqu'il ne doit avoir lieu que plus tard.

Suite des allocutions aux Dieux.

Troisième allocution de l'après-midi, la plus importante de toutes, adressée à Jupiter roi.

Être, unité, bonté absolue, Jupiter, toi seul ne dois l'existence à aucune autre cause que toi-même, toi seul

usque ad verba εἶδει τε καὶ νῶ, infra, pag. 178.

10. M. δευτέρα τε. Nam ibi, quum priores duæ omissæ fuerint, statim hæc post matutinam subit, ideoque secunda dicitur.

11. Addit M. alterum titulum satis corruptum : Δειλιῶν ἐς θεοὺς πρόσθετος (sic). — 12. M. αὐτὸ ἄν, αὐτὸ ἐν, αὐτὸ ἄγ. — 13. P. οὗτοις.

τε ὧν τῷ ὄντι εἶ, καὶ ἔτι εἰλικρινῶς ἓν, οὐ πολλά τε ὁμοῦ
 ὁ αὐτὸς καὶ ἓν, ἅτε δὴ οὐδ' ἓν ἔν ὄντ' οὐτ' ἂν ἐξ ὁμοίως τῶν
 παχῶν ἀγενήτων² ἓν τι συστήναι, ἐτέρου γὰρ ἂν δέοιτο
 καὶ κρείττονος ἅμα τοῦ συνέζοντος· οὐτ' ἂν ἐξ ἑνὸς μὲν
 ἀγενήτου, τῶν δ' ἄλλων ἀπὸ τούτου ἤδη προϊόντων, οὐ
 γὰρ ἂν ἔτι συμφυσῆ τῷ αὐτῷ δι' αὐτὸ ὄντι³ τὰ δι' ἕτε-
 ρον ἤδη ὄντα, καὶ⁴ τοσοῦτω διακρινόμενα, προῖοι. Σὺ δ'
 ἓν τε μόνως καὶ αὐτὸς σαυτῷ πάντη πάντως⁵ ὁ αὐτὸς
 ὦν, τοῦθ' ὃ εἶ, αὐτὸ εἶ τάγαθόν, καὶ διὰ ταῦτα ἄκρως τε
 ἀγαθὸς εἶ, καὶ πρὸς τὰλλα πάντα, ἐκ σοῦ τε ὄντα⁶ καὶ
 διὰ γε σέ κάλλιστα ἔχοντα, αὐτὸς ἀσύμβλητον ἔχων τὴν
 ὑπεροχὴν, πάτερ πατέρων αὐτοπάτωρ⁷, δημιουργέ τε
 δημιουργῶν, γενητῶν ἀγένητε, καὶ βασιλεῦ βασιλέων τε
 καὶ ἀρχόντων πάντων ὑπέρτατε, ὃς μόνος τῷ ὄντι αὐτο-
 κράτωρ τε καὶ ἀτελής εἶ, ἐς ὃν οὐδὲν οὐδενὶ ἕξειστιν, ἀλλ'
 αὐτὸς ἄρχουσι πᾶσι, μείζουσι⁸ τε ὁμοῦ καὶ μείουσι, τὰς
 πρεπούσας ἐκάστοις καταστάσεις τε καὶ θεσμούςς νέμεις,
 καὶ πάντα εὐθύνων ὀρθοῖς, ὀρθοτάτη⁹ τε δὴ καὶ ἀπα-
 ρατρέπτῳ γνώμῃ· δέσποτα, δέσποτα μέγιστέ τε ὁμοῦ
 καὶ κυριώτατε, δεσποτῶν τε αὖ ἐς τὰ μάλιστα καὶ κυρίων
 πάντων μειλίγῃ, ἧ τὰ πάντα ἀπὸ τοῦ πρεσβυτάτου ἀρ-
 ζάμενα¹⁰ ἄχρι τῶν ἐσχάτων, δουλεύει δουλείαν¹¹ πασῶν
 δικαιοτάτην τε καὶ ἐπὶ τῷ σφετέρῳ ἅμα ἀγαθῷ, ἅτε πρὸς
 μὲν σοῦ γεγονότα τε καὶ ὄντα, γεγονότα δὲ σοὶ, οὐδὲν

1. P. οὐδ' ἑνός, ubi M. οὐδὲ ἑνόν.

2. M. ἀγενήτων omisit, ac deinde uterque cod. ἐς ἓν τι.

3. P. οὔτι. — 4. P. κοῦ. — 5. M. πάντος (sic).

6. Post ὄντα, linea haec integra, καὶ διὰ γε ἔχων, abest ex apographo nostro Parisiensi

7. P. αὐτοπάτωρ.

es d'une essence vraiment essentielle et d'une unité absolue, non pas d'une unité multiple, car il ne se pourrait faire ni que plusieurs êtres tous incréés se réunissent en un seul tout, puisqu'ils auraient besoin d'un autre être plus puissant pour les assembler, ni qu'un seul être étant incréé, d'autres procédant de lui vissent se fondre en lui, parce qu'il n'y aurait plus communauté de nature entre ce principe existant par soi-même et les êtres qui, tirant d'ailleurs leur origine, se distingueraient de lui par cette différence capitale. Mais seul tu es l'unité, tu es toujours et en tout identique à toi-même, tu es le bien absolu : aussi es-tu souverainement bon en toi-même ; et par rapport aux autres êtres descendus de toi et constitués par toi dans un état de perfection, tu as sur eux tous une supériorité incommensurable. Père des pères, qui es à toi-même ton propre père, créateur des créateurs, auteur incréé de toutes les choses créées, roi des rois, qui domines sur toutes les puissances ; seul tu es maître absolu, indépendant, rien ne peut contre toi, mais, commandant à tous ceux qui commandent, grands ou petits, tu fixes à chacun d'eux son état et ses lois, tu les règles et les diriges tous de la manière la plus droite par ton immuable volonté ; maître souverain, maître des maîtres, et en même temps maître doux et bon entre tous, auquel tout se rattache comme à son principe originel depuis le premier jusqu'au dernier des êtres, pour servir dans une juste servitude qui est le bien suprême de ceux qu'elle enchaîne ; car c'est par toi qu'ils ont été créés

8. M. μείζουσι, et postea μείους.

9. P. ὀρθοτάτους.

10. M. ἀρξάμενος.

11. Confer simillima de Fato, supra, lib. II, cap. 6, pag. 74.

μὲν αὐτῶν δευμένῳ, τὸ δὲ σαυτῷ ἄκρως ἀγαθῷ ὄντι προσήκον ἀποδοῦναι τε βουλευθέντι, καὶ ἀγαθὰ ἅπαντα. ἡπόσα τε καὶ ἐς ἴσον γε ἐντὴν κάλλιστα ἔχοντα παραγαγόντι· σὲ ὑμνοῦμεν, οἱ συμπάσης τῆς λογικῆς φύσεως τὸ ἔσχατον εὐλογότες ἡμεῖς, καὶ εὐφημοῦμέν τε, καὶ γεραίρομεν οἷς δυνάμεθα ὡς εὐαγεστάτοις γέρασι, τὴν τε περὶ σὲ πᾶσαν διατριβὴν ἡμῶν τῆς πράξεως τὸ μακαριώτατον ἄγομεν. Σὲ πολὺ πρὸ ἡμῶν καὶ ἡ θεῶν σύμπασα νοερά τε καὶ λογικὴ φύσις ἕμνεϊ. Σὺ γὰρ δὴ θεὸς ὢν, προαιωνίως τε καὶ πάντη πάντως ἀγέννητος, ἄκρα γνώμης χρηστότητι¹ οὐκ ἐφθόνησας μὴ οὐ καὶ θεῶν γεννητῶν τινων πατὴρ τε καὶ δημιουργὸς γεγονέναι², τῶν μὲν αὐτὸς διὰ σαυτοῦ ἀμητόρων γε, τῶν δὲ καὶ διὰ τούτων αὐ³ τῶν πρεσβυτάτων, τῶν γε ἐκ σοῦ ἤδη γεγονότων. Σὺ μὲν γὰρ τῆς σεαυτῷ προσηκούσης τῶν ὄντων μοίρας, τῆς ἀκινήτου τε δὴ καὶ αἰωνίου, καὶ ὕλης ἐπ' ἀπειρόν τις μεριστῆς οὐσίας χωρὶς οὐσης, αὐτὸς διὰ σαυτοῦ γίγνη δημιουργός. ἃ δὴ εἶδη τε αὐτὰ καθ' αὐτὰ ὑφεστηκότα παράγεις, καὶ θεοὺς τινὰς σαυτῷ τε μᾶλλον ὁμοίους⁴ καὶ ὑπερουρανίους, οὐδένα μὲν οὐδενὶ ἴσον αὐτῶν, ἀλλ' ἄλλον ἄλλου⁵ αἰεὶ λειπόμενον, ἵνα δὴ καὶ εἰς ἐν τῇ ιδέᾳ τῇ σεαυτοῦ ἕκαστος ὢν, σοὶ καὶ τοῦτο ὁμοιον ἔχωσιν· ἔτι δὲ σύμπαντας ἐς μὲν ἀριθμὸν τινὰ αὐτάρκη περαίνοντας, ἐς δ' ἐν τι μέγα καὶ τέλειον συνιόντας αὐτὸ σύστημα, τὸν ὑπερουράνιον σύμπαντα διάκοσμον, ἵνα δὴ ἴδια τε ἕκαστος, καὶ ἅμα κοινῇ ἐν ἅπαντες ὡσι· τούτους ἐς δύο τῶ⁶ πλείστον ἀλλήλοιν διεννηγοῦτε⁷ διελὼν γένει, τὸ μὲν, γνήσιόν τι

1. P. φύσιν. — 2. P. χρηστότητος.

3. P. male hic verba intrudit, καὶ διὰ τούτων, ex linea sequenti.

4. P. διὰ τοῦ τῶν αὐτῶν πρεσβυτάτου. — 5. P. ὁμοίως.

6. M. ἀλλ' ἄλλου ἄλλος. — 7. M. et P. τῶ. — 8. M. et P. διεννηγοῦτε.

et qu'ils existent, par toi et pour toi qui n'avais aucun besoin d'eux, mais qui as voulu satisfaire à ta bonté suprême en produisant tous les biens possibles au degré le plus parfait possible. C'est pourquoi nous te chantons et nous exaltons tes bienfaits par de pieux hommages, nous tous placés, bien qu'au dernier degré, dans le domaine de la nature raisonnable; nous te célébrons et nous t'offrons les hommages les plus pieux qu'il soit en nous de t'offrir. Un exercice religieux dont tu es l'objet est pour nous le plus fortuné de tous les actes. Mais nos hommages sont dès longtemps devancés par ceux de la nature intelligente et raisonnable des Dieux. En effet, Dieu prééternel et incréé, dans la suprême bonté de ta pensée, tu n'as pas dédaigné de procréer d'autres Dieux, les uns par toi-même sans le secours d'une mère, les autres par l'intermédiaire du plus ancien de ces mêmes Dieux qui sont sortis de toi. Car d'abord tu es par toi-même l'auteur des êtres qui forment la classe la plus rapprochée de ta nature, de ceux dont la substance est immuable et éternelle; et sans le concours de la matière divisible à l'infini, toi-même par toi-même, tu produis des êtres existants en eux-mêmes, des Dieux plus que tous les autres semblables à toi, à savoir, les Dieux supracélestes. Séparément, aucun d'eux n'est égal à l'autre, puisqu'ils sont tous relativement inférieurs ou supérieurs, afin que chacun d'eux étant un dans son individualité, par là encore se rapproche de toi autant que possible; mais, collectivement, ils forment un nombre suffisant et un grand et parfait ensemble qui constitue le système supracéleste; de sorte que chacun jouit de sa personnalité et se fond pourtant dans l'unité générale. Tu as divisé ces Dieux en deux familles, l'une composée de tes enfants légitimes: ce sont les

σεαυτοῦ ἔκγονον Ὀλύμπιον τε θεῶν γένος ἀπέφηνας· τὸ δὲ Τιτάνων τι γένος Ταρτάριον τε καὶ νόθον, ἄτε γενέσεως μὲν σοι τῆς αὐτῆς τῷ προτέρῳ κεκοινωνηκός, τῆς δὲ δυναμειῶς τε καὶ ἀξίας πολλῶν που λειπούμενον. Καὶ Τιτάνων μὲν τούτων Κρόνον τὸν πρεσβύτατόν τε καὶ ἡγησόμενον· τῶν δ' Ὀλυμπίων τε καὶ ἅμα τῶν πάντων πρεσβύτατόν τε καὶ ἐς ὅσον γε ἐντὴν κράτιστον, Ποσειδῶ τὸν μέγαν γεγέννηκας¹, εἰκῶ τε αὐτὸν σεαυτοῦ, ἐς τὸ ἀκριβέστατον ἐξείκασμένην, κατὰ γε δὴ τὸ ἐγχωροῦν, ἀπειργασμένος, καὶ πέρας τῆς τῶν ὄντων συμπάσης γενέσεως τελειότητος. Καὶ δὴ ἴνα σοι καὶ ἐτι μᾶλλον ὁμοίως ἔχη, τήν τε τῶν ἀπάντων² αὐτῷ ἀρχήν τε καὶ ἡγεμονίαν ἐπιτρέψεις, καὶ πρὸς γε ἐτι τήν τοῦδε τοῦ οὐρανοῦ γένεσιν τε καὶ δημιουργίαν, συνεργοῖς καὶ³ τοῖς ἄλλοις ἀδελφοῖς ἄλλῳ ἐπ' ἄλλο χρωμένῳ θεοῖς. Οὗτός σοι τόνδε τεκταινόμενος τὸν οὐρανὸν, σέ τε μιμούμενος, καὶ μηχανώμενος, ὅπως σοι ὡς κάλλιστα αὐτὸν ἔξοντα ἀπεργάσαιτο, καὶ τρίτην ἐτι θεῶν τινα φύσιν γεγεννηκῶς αὐτῷ ἐγκαθίστησι, ψυχῇ ἢ δὴ καὶ σώματι συμπεπηγότων, ἵνα δὴ ἐγγύθεν αὐτὸν σώζοιεν τε συνόντες, καὶ ἅμα κωσμοῖεν. Αὐτὸς γὰρ ἐαυτῷ τε καὶ συμπάσῃ τῇ καθ' ἐαυτὸν οὐσίᾳ, τῇ ὕλης πάντῃ τε καὶ πάντως χωριστῇ, παραδείγματι χρώμενος, εἶδη μὲν καὶ τῷδε ἐνεποίει τῷ οὐρανῷ, καὶ συντίθει ἐξ εἰδῶν αὐτὸν, οὐκέτι μέντοι πάντῃ χωριστῶν τινων, ἀλλ' ἐφ' ὕλης, ἥσπερ Ἡρα αὐτῷ ἀδελφῇ τε δὴ ἅμα καὶ δάμαρ χορηγὸς ἦν, βεβηκότων, ἐκείνων γε μὴν εἰκόνων, καὶ πρὸς ἐκεῖνα ἀφωμοιωμένων. Ἴδν διττῶν⁴ τὸ γένος ἀπεργαζόμενος, τὸ μὲν πάντῃ ἀχώριστόν τι τῆς ὕλης ἐποίει καὶ ταύτης ἐξημμένον, τὸ ἄλογον δὴ εἶδος σύμπαν, τὸ δ' ⁵

1. P. γεγένημαι. — 2. M. πάντων.

Dieux de l'Olympe; l'autre est la race des Titans, Dieux du Tartare, tes enfants illégitimes. Ceux-ci tirent de toi leur origine comme les autres, mais ils sont bornés à une infériorité de puissance et de dignité. Le plus ancien des Titans, celui que tu as créé pour être leur chef à tous, est Saturne. Le plus ancien et le plus puissant des Dieux de l'Olympe, et en même temps de tous les Dieux, est le grand Neptune, celui que tu as fait ton image la plus parfaite possible, le terme extrême de la perfection dans tout l'ensemble des êtres. Pour l'assimiler encore plus à toi, tu lui as donné l'autorité souveraine sur le monde, et de plus la faculté de produire et de créer tous les êtres renfermés dans l'enceinte du ciel, en s'adjoignant toutefois quelqu'un de ses frères pour chacune de ces créations partielles. Lui, alors, organisant notre ciel pour toi et à ton exemple, cherchant en vue de toi à mener les choses à leur plus haut point de beauté, crée une troisième nature de Dieux composés de corps et d'âme qui de plus près veillent à l'ordre et à la conservation des choses. Or, voici comme il les engendre : prenant pour modèle sa propre nature et toute la nature intelligente et immatérielle qui l'entourne, il crée aussi des idées pour notre monde, mais des idées à qui il ne donne pas une existence tout à fait séparée; il les fait au contraire unies à la matière que lui fournit Junon sa sœur et son épouse, de sorte toutefois qu'elles n'en soient pas moins les images des autres idées, c'est-à-dire, des idées du monde supérieur sur lesquelles elles sont modelées. Il en forme une double catégorie, l'une entièrement dépendante de la matière : ce sont tous les êtres sans raison; l'autre qui n'en dépend plus, mais